

Anctil, P. et al., éd(s) (1990) *Un homme grand : Jack Kerouac at the Crossroads of Many Cultures / Jack K erouac à la confluence des cultures*. Ottawa, Carleton University Press, 267 p.

Jean-Paul Ferrier

Volume 35, num ero 96, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022230ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022230ar>

[Aller au sommaire du num ero](#)

 diteur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

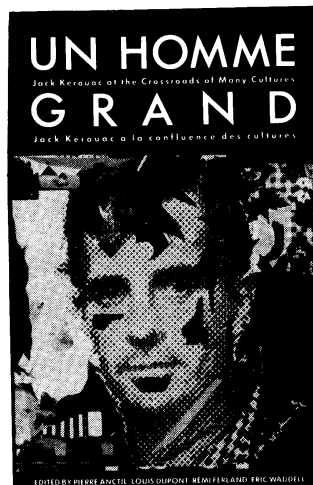
Ferrier, J.-P. (1991). Compte rendu de [Anctil, P. et al.,  ds (1990) *Un homme grand : Jack Kerouac at the Crossroads of Many Cultures / Jack K erouac à la confluence des cultures*. Ottawa, Carleton University Press, 267 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 35(96), 621–622. <https://doi.org/10.7202/022230ar>

catastrophe. Le cinquième chapitre dresse un inventaire des restes de l'avion et des objets trouvés sur le site de l'accident. Le sixième chapitre traite de la saga de l'inhumation des victimes sur une période de cinq ans consécutive à l'accident. Le septième chapitre fait état des opinions diverses exprimées par différents intervenants au sujet de l'accident, aussi bien en Europe qu'au Canada et au Québec. Enfin, le dernier chapitre laisse supposer que la déviation de la trajectoire de l'avion fut causée par des motifs politiques n'ayant rien à voir avec le but premier du voyage; il s'agirait en fait d'un épisode peu connu des péripéties de la «guerre froide» entre l'Occident et les pays du bloc communiste, à une époque où se consolidait le «rideau de fer» en Europe. L'hypothèse est intéressante, mais plusieurs s'interrogeront sans doute sur sa vraisemblance.

En somme, il s'agit ici d'un ouvrage intéressant et d'une contribution importante à la compréhension de la société québécoise des années 1950.

Jean Cermakian
Module de géographie
Université du Québec à Trois-Rivières

ANCTIL, P. et al., eds (1990) *Un homme grand: Jack Kerouac at the Crossroads of Many Cultures / Jack Kérouac à la confluence des cultures*. Ottawa, Carleton University Press, 267 p.



Les oeuvres nous donnent le monde à comprendre et nous le rendent habitable. Jack Kérouac (n  à Lowell, Massachusetts, de famille et communauté francophones, 1922-1969), par la vingtaine de livres qu'il nous a donnés, dans son anglais particulier illuminé de sa francité québécoise: «I refashion (English) to fit French images» (lettre à Yvonne Le Maître du 8 septembre 1950, p. 5) donne à l'Amérique à vivre. Une Amérique américaine qui n'est pas étatsunienne mais plus vaste, et tendre, riche de l'immense Canada et du luxuriant Mexique. Une Amérique vécue, exprimée par une *v criteure* (F. Ricard, 1920): une vie témoignée par le texte, un homme témoin d'un monde livré dans ses livres.

Cette oeuvre — entièrement traduite en français — résonne donc doublement dans les consciences américaines; elle peut aussi doublement «raisonner» dans les consciences européennes pour y aider à comprendre l'Amérique.

On the Road (1957) — son livre le plus connu — est à la fois un document géographique et une lecture géopoétique de l'Amérique somptueuse et tragique de l'après-guerre, et l'invention d'un rêve américain où le nouveau héros serait «a French-Canadian well versed in the English language and culture» selon la formule de Gerald Nicosia cité par Eric Waddell (p. 16).

Un Homme grand. Jack Kérouac à la confluence des cultures est le livre-résultat de la «Rencontre internationale Jack Kérouac» tenue à Québec du 1^{er} au 4 octobre 1987. Grand événement culturel où plus de 200 participants se penchèrent sur l'oeuvre et l'homme. Et donc fondamentalement sur la signification, au sein du grand ensemble nord-américain, du Québec et de la francophonie.

Les 19 textes français ou anglais — précédés d'un avant-propos, d'une préface et d'une présentation des auteurs (bilingues) — permettent d'approcher l'homme et son oeuvre, et d'en mesurer la signification dans la culture américaine d'aujourd'hui, dans la culture américaine qui reste en enjeu.

Les auteurs, amis, chercheurs et admirateurs, d'«Amérique» ou d'«Europe», sont, par eux-mêmes, par leurs actions, par le texte qu'ils signent..., les témoins d'une culture vivante, en acte dans ce livre, expression d'un débat qui a dû être quelquefois vif pendant la Rencontre. Les textes rassemblés nous éclairent sur l'oeuvre et sur l'homme, son originalité linguistique elle aussi à l'interface de deux langues — comme plusieurs très grands écrivains —, et ses enjeux culturels. Peut-on penser utilement au Vieux Monde, «hier», quand chaque peuple parlait aussi grec ou latin? Pour créer déjà la modernité.

Pour un lecteur francophone français, ce livre rend l'Amérique plus proche et plus comparable à une Europe plus multiple depuis la libéralisation des pays de l'Est en 1989. Car là aussi, combien de peuples, langues, aventures, solitudes, rêves de solidarités... dans un continent qui est également immense.

Pour paraphraser Stella Kérouac, la veuve de Jack: «Si vous voulez savoir quelque chose sur Jack, lisez ses livres» (p. 127), si nous voulons, de part et d'autre du «lac» atlantique, savoir quelque chose sur l'Amérique, lisons ses livres. Lisez ce livre.

Jean-Paul Ferrier
Institut de géographie
Université d'Aix-Marseille II